

sources dont on dispose, et comment y est organisé l'enseignement de l'anatomie pathologique.

Dans les villes non universitaires, mais académiques, comme Cologne, les élèves sont des médecins qui y accomplissent leur année de pratique obligatoire "praktisches Jahr," et qui viennent à l'Institut anatomo-pathologique suivre des cours de perfectionnement. Ces cours ont lieu deux fois par année, en Mai et en Octobre, et durent trois semaines. De même à Francfort, à Dresde comme à Nuremberg, ce sont des médecins de la ville qui viennent suivre pendant quelques semaines des cours de démonstration; à Francfort, en particulier, cet enseignement est très apprécié. Ou bien encore on ne saurait trop louer cette manière de faire: deux ou trois fois par mois le directeur de l'Institut anatomo-pathologique donne, dans la soirée, à l'intention des médecins de la ville, une conférence familière dans laquelle il montre les cas curieux dont l'autopsie a été faite dans la semaine (conservation à la glacière,) ou bien des préparations histologiques colorées suivant les méthodes nouvelles, etc., etc. De la sorte, les médecins sont tenus au courant des progrès de l'anatomie pathologiques sans qu'il en coûte grand effort.

On saisit sans peine l'intérêt primordial que peuvent avoir des praticiens à être ainsi mis à même de connaître les méthodes nouvelles, les découvertes les plus récentes, et à prendre contact avec les spécialistes de telle ou telle branche de la médecine.

Dans les villes universitaires, cet enseignement est facilité par le fait que le nombre même des étudiants n'est jamais considérable, vu la multiplicité des centres universitaires et le principe de la décentralisation qui fleurit largement chez nos voisins de l'Est. C'est ainsi que, dans chaque Institut, on ne compte habituellement, par semestre, qu'un groupe d'élèves inférieur à 100 pour les travaux pratiques (40 à Bonn, 80 à Leipsig). A Berlin, exceptionnellement, leur nombre atteint 200. Cette situation rend possible un mode d'enseignement où la partie pratique occupe la place prépondérante. Pour donner ici un point de comparaison, nous dirons qu'à Paris il y a environ 400 à 450 étudiants appelés à suivre les travaux pratiques pendant le semestre d'hiver.

L'étude de l'anatomie pathologique porte sur les cinquième et sixième semestres, c'est-à-dire durant une année, quelquefois une année et demie. Elle comprend une "partie théorique et une partie pratique," qui est de beaucoup la plus importante.

La partie théorique, c'est le cours magistral qui est de cinq ou six heures par semaine et qui, réglementairement est divisé en deux parties: anatomie pathologique et pathologie générale (un semestre), anatomie pathologique (un semestre).

L'anatomie pathologique générale est enseignée pendant le semestre d'hiver; elle occupe une grande partie du programme, et cela se comprend, car là pathologie générale et la parasitologie ne font pas, comme chez nous l'objet de chaires spéciales, et sont professées par l'anato-

mo-pathologiste. Aussi le semestre d'été, qui ne compte que trois mois en Allemagne, est-il insuffisant pour terminer le cours, et fréquemment deux semestres d'été sont indispensables pour traiter complètement l'anatomie spéciale.

L'impression qu'on éprouve en suivant ça et là, ainsi que nous avons pu le faire, quelques cours en Allemagne, c'est que les leçons sont peu doctrinales, mais essentiellement pédagogiques et plutôt élémentaires. Le professeur ne cherche nullement à montrer sa science; son seul but est d'apprendre aux étudiants ce qu'il est nécessaire qu'ils sachent.

La partie pratique de cet enseignement est, comme nous l'avons dit, beaucoup plus importante que la partie théorique. Elle comprend le "cours d'autopsie, le cours de démonstration de pièces macroscopiques et le cours de microscopie pratique.

Le "cours d'autopsie" est fait une ou deux fois par semaine. Les étudiants y apprennent à pratiquer eux-mêmes une autopsie et à en établir le protocole. A cet effet, trois élèves sont appelés pour un cadavre: l'un est chargé de l'autopsie de la cavité crânienne, le second de celle du thorax, le troisième de celle de l'abdomen. Ainsi, lorsqu'un élève a été appelé trois fois, il a pratiqué une autopsie complète. Dans les petites Universités même, où les élèves sont peu nombreux, chaque élève arrive à faire deux ou trois autopsies par semestre.

Le "cours de démonstration" qui a lieu deux ou trois fois par semaine, et pendant une heure et demie à deux heures, est fait par le professeur aidé de ses assistants. Les élèves sont divisés en petits groupes de 10 (ou moins) pour les démonstrations des pièces macroscopiques.

Le cours de microscopie pratique, se fait en été, deux ou trois fois par semaine. Il dure deux heures. Le nombre relativement restreint des élèves qui le suivent permet d'user d'un système réalisant à coup sûr ce qui peut se faire de mieux dans le domaine pratique de l'enseignement anatomo-microscopique. Chaque élève occupe une place déterminée à une table, dispose d'un microscope de quelques petits instruments et de différents réactifs tels que: acide acétique, sérum artificiel, iodure de potassium, etc. Dès les premières séances du cours, les élèves sont exercés à l'examen extemporané des liquides, des tumeurs, du pus, etc. Plus tard, ils reçoivent des coupes de pièces incluses dans la celloïdine, colorées ou non, qu'ils doivent monter et étudier. On leur en donne 3, 4 ou 5 à chaque séance.

Au commencement de la séance, le professeur expose brièvement à ses auditeurs, au moyen de sommaires dessins schématiques exécutés au pastel sur du papier ou au tableau noir, ce qu'ils doivent voir sous leur microscope. Puis suivi de ses assistants, il passe dans les rangs pour donner à chacun les explications complémentaires dont il peut avoir besoin. L'élève "doit dessiner" toutes ses préparations; méthode excellente, à laquelle on attache partout une grande importance, car